

INVASION MASSIVE
DES HABITATIONS PAR HAEMOLAEELAPS
CASALIS (BERLESE) (ACARI MESOSTIGMATA)

par Jean COOREMAN

Il semble que ce soit A.C. OUDEMANS qui ait, le premier, signalé l'invasion massive des habitations par un Acarien mésostigmatique du genre *Haemolaelaps*, dont il donnait une brève diagnose sous le nom de *Haemolaelaps molestus*. Il nous dit l'avoir trouvé « par milliers » dans une maison à Finhum, puis à Nes, en Frise, et encore à Schipborg, dans la Drenthe, aux Pays-Bas. (Remarquons en passant le choix très heureux du terme « molestus » qui caractérise avec justesse ce que ces Acariens avaient de fâcheux et d'importun par leur seule présence en ces lieux, sans que l'on put leur imputer aucun dégât ni aucune attitude agressive envers les habitants).

Cependant, dans le fascicule suivant des *Entomologische Berichten*, deux mois après sa première communication, A.C. OUDEMANS revient sur le cas de ces *Haemogamasus* et cite une nouvelle série de localités où les Acariens ont été trouvés. Si l'on en excepte la mention d'Arnhem, où on le découvrait sur des pommes de terre pourries, c'est encore et uniquement dans des habitations que nous le trouvons : à Wapenveld en août 1921, dans un grenier à foin près d'Haarlem et dans le Noord-Brabant et, enfin, un cas d'invasion d'une maison est signalé, hors des frontières de la Hollande, à Bad Oldesloe, dans le Holstein.

Dix ans plus tard, C. WILLMANN (1939) écrit un article sur la présence de quelques acariens importuns, dans le Nord-Ouest de l'Allemagne; il y est question de *Liponyssus bacoti* (HIRST), *Haemolaelaps molestus* OUDEMANS et *Nothrholaspis punctillatus* WILLMANN. Le second seul nous occupe ici.

L'Auteur complète la diagnose originale de l'*Haemogamasus molestus* et nous donne, de la femelle, une description plus expli-

cite, illustrée de deux figures. Aux données rapportées par OUDEMANS sur les localités où la présence de cet Acarien s'est manifestée, WILLMANN ajoute une nouvelle liste de maisons envahies, en Allemagne, cette fois.

Le même Auteur émet diverses considérations tendant à comprendre la biologie de cet hôte indésirable, dont on ne connaît encore cependant que la seule stase femelle. Il pense qu'il ne s'agit pas d'un Acarien introduit en Allemagne, nonobstant sa découverte récente dans ce pays, mais plutôt d'une espèce indigène dont la présence n'avait pas été remarquée et n'avait donné lieu à aucune recherche jusqu'à présent. Peut-être sont-ce des Acariens à développement très irrégulier qui ne se manifestent que lors de brusques pullulations dans les habitations, attirant ainsi l'attention par les désagréments que cause leur présence, tandis qu'ils passent inaperçus aux autres moments de leur existence.

Or en 1948, A.M. HUGHES, dans son bel ouvrage consacré aux Acariens associés aux produits alimentaires entreposés, décrivait un *Haemolaelaps*, sous le nom de *Hypoaspis freemani*. Celui-ci devait se révéler bientôt être un synonyme de *Haemolaelaps molestus*. Cette fois l'Acarien se trouvait parmi les débris de grains où pullulent les Acariens détriticoles dont il se nourrit. Ici, nous trouvons aussi la première mention et la première description du mâle de cette espèce.

Chose étrange, aucun Auteur jusqu'en 1956 n'avait fait de rapprochement entre cet *Haemolaelaps* et cet autre Acarien très modestement décrit en six lignes, mais heureusement figuré, par A. BERLESE, en 1887, sous le nom de *Iphis casalis*. BERLESE spécifiait toutefois que cet Acarien se rencontrait fréquemment dans les maisons, en compagnie d'autres espèces auxquelles il se trouvait associé.

C'est Nina BREGETOVA, dans sa remarquable Faune des *Gamasoidea* de l'URSS (1956), qui attire l'attention sur cette synonymie nouvelle et réhabilite du même coup l'espèce de BERLESE, tombée dans l'oubli.

Notons encore que N. BREGETOVA et, après elle, A.M. HUGHES admettent un autre synonyme à *H. casalis*, celui de l'espèce décrite aux U.S.A. par R.W. STRANDTMANN en 1947, sous le nom de *Atricholaelaps megaventralis* (= *Haemolaelaps megaventralis*). Ce dernier paraissait surtout inféodé aux Ecureuils, aux Etats-Unis. Cependant l'Auteur lui-même avait été frappé par la similitude

des caractères morphologiques de *A. megaventralis* et de *H. molestus*, tel que ce dernier avait été figuré et redécrit par WILLMANN. Dans le but de trancher cette difficulté, STRANDTMANN soumit des exemplaires de l'espèce américaine à WILLMANN en lui demandant son opinion. WILLMANN observa une série de différences, assez faibles à la vérité, mais suffisantes selon lui pour justifier la distinction de ces deux espèces très voisines.

Quoi qu'il en soit, comme le signale N. BREGETOVA, *Haemolaelaps casalis* (BERLESE) « se développe dans les nids des Passeriformes et des Piciformes; plus rarement on le trouve sur des Rongeurs (Souris domestique, Mulot, Rat, Ecureuil, etc.). Il vit également dans le foin et la paille ».

Ces observations sur la biologie de l'Acarien en U.R.S.S. semblent bien confirmer l'opinion des Auteurs qui ont établi la synonymie mentionnée ci-dessus, mais il n'est pas absolument exclu que nous nous trouvions en présence d'une espèce présentant deux races géographiques que révéleraient les différences de détail observées par C. WILLMANN.

En Belgique, les invasions des habitations par *Haemolaelaps casalis* (BERLESE) ne doivent pas être exceptionnelles, si j'en juge par les observations que j'ai pu faire au cours de ces dernières années et qui ne concernent évidemment qu'un très faible pourcentage des cas réels qui se produisent, soit que l'invasion ait été relativement peu étendue et soit passée inaperçue, soit que ces Acariens aient été évincés par la désinfection des locaux sans que les propriétaires de l'immeuble ne se soient souciés d'en connaître l'identité.

Personnellement, j'ai été informé d'invasions massives d'habitations à Butgenbach en 1955 (M. LECLERCQ), à Gembloux en 1954 et 1955 (W.E. VAN DEN BRUEL et D. BOLLAERTS) et à Rotheux en 1956 (C. GREGOIRE). Enfin, tout récemment, une maison à Latour, près de Virton, était envahie par ces Acariens, dont l'échantillon recueilli par M. OLLIVIER était soumis à mon examen par notre Collègue C. SEGERS.

Une question vient immédiatement à l'esprit à propos de ces invasions massives: quelles sont les causes immédiates ou les facteurs déterminants de tels phénomènes? Je crois malheureusement qu'il est difficile de donner à ce problème une réponse satisfaisante. S'agit-il d'un concours de facteurs favorables permettant une sorte de multiplication « explosive » ou est-ce un

phénomène de migration collective obéissant à des stimuli externes et internes? Cette dernière hypothèse me paraît séduisante, car elle s'apparente aux autres procédés de dispersion de l'espèce, tels que ces apparitions massives et soudaines de deutonymphes au sein d'une population d'Acariens utilisant le mode de transport par phorésie pour assurer sa continuité. Dans bien des cas c'est la femelle elle-même qui se charge de fonder de nouvelles colonies et ce serait à cette catégorie que se rattacherait *Haemolaelaps casalis* dont nous parlons ici. Seules les femelles sont présentes dans ces « armées en marche », comme l'observaient les auteurs qui décrivent *H. molestus*, tandis que les autres stases se trouvaient normalement dans les milieux naturels ou ces Acariens furent observés.

Mais nous ne savons pas, actuellement, ce qui rompt brusquement un état d'équilibre quantitatif au sein d'une association où pendant des mois et des années peut-être, les *Haemolaelaps casalis* ont joué leur rôle modérateur, dans ces maisons où, brusquement, ils jettent le trouble par leur multitude.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALLRED D.M., 1958, *Mites found on Mice of the genus Peromyscus in Utah. IV. Families Laelaptidae and Phytoseiidae (Acarina)*. (Pan-Pacific Ent. 34, 1, p. 26).
- BERLESE A., 1887, *Acari Myriopoda et Scorpioncs hucusque in Italia reperta*. (Pl. XXXVIII, n° 8, Padova).
- BREGETOVA N.G., 1956, *Tables de déterminations pour la Faune de l'URSS, n° 61. Acariens Gamasoidea*. (Inst. Zool. Acad. Sci. URSS, Leningrad, pp. 88 et 99).
- HUGHES A.M., 1948, *The Mites associated with stored food products*. (Ministry of Agriculture and Fisheries, London, p. 129).
- HUGHES A.M., 1961, *The Mites of stored foods*. (Ministry of Agriculture, Fisheries and Food, Techn. Bull. n° 9, p. 255).
- OUDEMANS A.C., 1929a, *Acarologische Aanteekeningen XCIX*. (Ent. Ber. Ned. Ent. Ver., VIII, n° 169, p. 13).
- OUDEMANS A.C., 1929b, *Acarologische Aanteekeningen C*. (Ent. Ber. Ned. Ent. Ver., VIII, n° 170, p. 29).
- STRANDTMANN R.W., 1947, *Atricholaelaps megaventralis, a new species of parasitic Mite (Acarina, Laelaptidae)*. (Proc. Ent. Soc. Wash., 49, 4, pp. 112-114).
- STRANDTMANN R.W., 1949, *The blood-sucking Mites of the genus Haemolapsus (Acarina: Laelaptidae) in United States*. (J. Parasitol. 35, 3, p. 337).
- WILLMANN C., 1939, *In nordwestdeutschland neu auftretende lästige Miben*. (Abh. naturw. Ver Bremen, 31, 1, pp. 168-178.)

Institut royal des Sciences naturelles
de Belgique.